

NOS POTINS - VILLE

Z d'enterrement

avo pour l'Hôtel de Ville qui dans souffle nouveau a réhabilité son billard. Mais la formule nouvelle l'augurant fait tiquer: on n'exige plus familles éplorées du carburant me par le passé mais une somme n'édant pas 500 Zaïres.

grande question est de savoir si ce tant est à la portée de toutes les rses et concerne aussi le cercueil. si demain d'aucuns ne se rendront au cimetière à ... pied. N'en laise au boss urbain qui ne veut s voir ça ! Plus jamais.

te à l'inconscience !

peine l'épouse du Gouverneur venait-e de placer des tablettes dans cerns marchés de la Ville que des intes commencent.

paraîtrait que certains citoyens iviques et inconscients n'ont pas ité d'emporter à la faveur des ténès quelques unes de ces tablettes au ché de Nyawera. N'est-ce pas là de nconscience notoire qui met en ger la santé des consommateurs ? onscience que doit contrer et châtier CADER-Ville.

la baignoire de Nyamugo

est un Don Juan qui avait pris l'haude d'aller passer ses heures de ente loin d'Ibanda, sa zone de rési-ue.

matin, grâce à la vigilance d'une pine, sa moitié le retrouve enfin ns le fin fond de Nyamugo. Et comment? tendu sur tout son long et dans son stume naturel dans une baignoire... hentique. C'est-à-dire un demi fût oupé proprement dans le sens hori-tal.

ût! Le baigneur était un toubib qui, bablement, poursuivait encore son gnostic du choléra dans ce quartier esté !

ore des voleurs armés !

rès un moment d'accalmie, les cam-oleurs nocturnes ont repris leur ogne en cascade.

l'espace de quelques jours, deux res de la Bralima, jusqu'au commis-re de zone assistant de Bagira se t vu tenus en respect et dépouillés ombre de biens de valeur. D'où nnent ces gens et d'où proviennent rs armes ?

x à la tête du client

e pratique est devenue monnaie cou-te à Bukavu et fait que les prix ap-qués dans certains marchés pénalisent tains consommateurs.

re bien habillé ou en bonne santé vaut à un signe de richesse et donc a capacité d'acheter à n'importe prix.

séquence: la farine qui coûte 20 Z adutu, revient à 25 Z à Nyawera et être davantage ailleurs... inspection du responsable s'impose uniformiser les prix partout.



Le Kalehe — Sport se meurt.

Cher Jua,

Le football est au point mort au chef-lieu de la zone de Kalehe. Et c'est pour la bonne raison qu'il n'y a per-sonne pour s'en occuper. Un grand stade moderne, des jeunes gens et un public assoiffés de sport sont à jamais déprimés, à moins que la Providence ne fasse revenir quelqu'un de leurs idoles préci-

Les anciens responsables de la Pharmakina/Kalehe et certains agents de l'Etat; intéressés au sport ayant été mutés, plus rien ne nous dis-trait dans ce milieu. Jeunes et vieux se mor-fondent le week-end et vont finalement se con-fondre dans l'alcool faute de mieux.

Qui, à l'instar de VISNE-NZA, HOLHARD, HUSTER, NKOTANYI, DURST, BISONGA, PONDO, DJUMA et PALUKU songera encore à organi-ser un championnat local de football à Kalehe? Qui, comme ces vieux loups partis, invitera

tés pour sauver la face.

A travers Jua, nous de-mandons aux Autorités Politiques Responsables de la Jeunesse, et à la Société Pharmakina de ressusciter le football à Kalehe-Centre pour nous conserver sains de corps et d'esprit.

Votre lecteur,
Kinyanto Mb:
Zone de Kalehe.

LA CURIOSITE APPREND

Cher JUA,

Tenez! Il est souvent difficile de croire que tous les enfants mourront avant leurs parents déjà fort âgés. Et pourtant la ville de Bukavu nous met devant un fait accompli.

Au moment où un bus "Papa OTCZ" relie Bukavu à Mudaka, toutes les filles "SOTRAZ" sont mortes et enterrées on ne sait où.

Que leurs âmes reposent en paix.

Meilleures salutations et merci d'avance pour publier cette petite curiosité.

Votre lecteur Bha-Avira
Bukavu

A F R I M I N E S**COMPTOIR OFFICIEL D'ACHAT
D'OR ET DE CASSITERITE****SIEGE SOCIAL****4, AVENUE DU COMMERCE****B.P. 131****K I N D U****DIRECTION GENERALE****410, AVENUE PRESIDENT MOBUTU****B.P. 337****BUKAVU**

**FORMULE AU PRESIDENT-FONDA-
TEUR DU M.P.R. ET A TOUS SES COL-
LABORATEURS SES MEILLEURS
VOEUX POUR L'ANNEE 1985.-**

P.J. 395/C/84